

SOMMAIRE n° 1

CULTURE	p1
Le Nôtre et les caisses à agrumes du Roi Soleil	
CARACTÈRES	p2
Des Bordures en osier pour un maximum de cachet	
JARDINS D'AUJOURD'HUI	p3
Poteries d'Anduze, la tradition du bon goût	
MATIÈRES	p3
Le plomb : un "must have" anglais	
AGENDA	p4
Les plantes sont à la fête !	
SUR MESURE	p4
Une idée, un rêve...	



par Jean-Michel Bertrand

EDITO

Pour vous, nous sommes capables du meilleur !

de la qualité de produits sélectionnés par mes soins pour embellir votre jardin mais aussi vos intérieurs. Depuis plus de 15 ans je parcours le monde à la recherche d'objets, de décors, d'ornements de jardins aux finitions exemplaires. Cette lettre contient quelques-unes de mes découvertes, mais aussi des conseils de professionnels, des astuces, des bons plans, des dates à ne pas manquer. Elle est un pont supplémentaire jeté entre nous pour vous faire partager la passion qui anime l'équipe de la Collection Privée de Bertrand. Quand vous découvrez dans ces articles un produit qui vous tente ou si vous avez en tête l'idée d'un objet original pour votre jardin ou votre intérieur, n'hésitez pas à faire appel à nos services : nous trouverons la perle rare ou nous la créerons avec vous... Pour vous, nous sommes capables du meilleur !

CULTURE



“Le Nôtre” et les caisses à agrumes du Roi Soleil

Souvent imitées, jamais égalées, les caisses à agrumes font désormais partie du mobilier classique dans les jardins bien agrémentés. Mais saviez-vous qu'elles sont l'œuvre d'un architecte paysager royal ? Le Nôtre, jardinier personnel de Louis XIV.

Les jardiniers du Roi, voulant lui plaire en tout, avaient à cœur de planter des orangers et des citronniers dont son altesse aimait les fruits pour leur saveur et les fleurs pour leur odeur. Le Nôtre se fit un devoir de conceptualiser et de réaliser les caisses qui devaient protéger ces royales agrumes.

Lesdites caisses étaient solides et avaient été pensées pour séjourner à l'extérieur comme en intérieur, dans l'Orangerie. Mais rien n'est éternel, pas même les panneaux en chêne massif des caisses de Versailles qui, en 1820 ont dû subir quelques remplacements : base, montants et ferrures en fonte. Les panneaux interchangeables sont toujours fait du même bois, ce qui confère d'ailleurs à l'ensemble une solidité à (presque) toute épreuve et... un poids non négligeable.

Généralement peintes en vert «Versailles» ou en blanc, les caisses à agrumes du célèbre Le Nôtre sont aujourd'hui reproduites à l'identique par des artisans spécialisés. Et puisque le Roi Soleil ne brille plus, on peut aussi voir dans les fameuses caisses des plantes délicates comme le laurier, le laurier-rose, le jasmin, des fleurs de la passion, des myrtes, des figuiers et des citronniers. Ainsi mises en valeur, les caisses plaisent et sont toujours d'actualité : les grands de ce monde en commandent pour la cour de l'Élysée ou les jardins de stars et les autres en garnissent leurs parterres ou leurs intérieurs. Elles sont garantis un siècle. Royal, non ?

EN SAVOIR PLUS

Qui n'a pas rêvé d'une magnifique caisse à agrumes pour son jardin, fut-elle plus modeste que celle de Versailles ? Vos désirs sont des réalités : nous pouvons construire sur commande et sur mesure des caisses en bois imputrescible (iroko) de tailles et de prix modulables. Il est également possible d'ornez chaque montant d'une forme stylisée (pignes de pins par exemple) ou d'y appliquer une plaque à l'effigie de votre domaine. N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements.





CARACTØRE

Des bordures en osier

pour un maximum de cachet



L'osier tressé était une constante dans les jardins médiévaux. Il protégeait les carrés de légumes et de simples dans les potagers royaux comme dans les monastères. On lui a souvent reproché sa vulnérabilité : non traité, non teint, il ne résiste pas très longtemps aux intempéries. Mais le produit a bien changé et l'on peut aujourd'hui investir dans de belles bordures en osier traité autoclavé. C'est ce qu'ont fait les propriétaires du Château Clarke à Lustrac, dans le Médoc. Laurent Paillard, le chef jardinier, ne tarit pas d'éloges sur ce produit à la fois noble et rustique.

«Notre roseraie contient plus de 1000 roses réparties en carrés de formes géométriques. Cet agencement se prête bien aux bordures, notamment aux bordures en bois. Mais nous voulions quelque chose de plus original. Les bordures en osier tressé nous ont convaincu : c'est un produit artisanal, solide et très valorisant pour les carrés de végétaux qu'il délimite.»

Aucune jointure n'est visible

Il est vrai qu'une fois posées, les 270 mètres de bordures en osier confèrent à la roseraie du Château Clarke un cachet unique : les pelouses mettent en valeur la teinte foncée du bois et les roses en fleurs attirent le regard.

«C'est vrai que le produit est assez coûteux, concède Laurent Paillard, mais la qualité est indéniable. De plus, le service a été parfait : on nous a prêté une bande de bordure pour que nous puissions apprécier l'effet rendu sur la roseraie. Ensuite, deux osiéristes sont venus pendant une semaine complète installer et tresser les bordures sur place. Les fagots d'osier étaient préparés à l'avance dans un fossé de la propriété. On les arrosait régulièrement pour ne pas altérer leur flexibilité.

La pose se fait assez rapidement : une fois que la structure en fer est enfoncée dans le sol, les osiéristes tressent les grandes tiges d'osier comme ils le feraient sur un panier. On ne voit aucune jointure et la solidité de l'ensemble est impressionnante !»

Tressées pour durer

L'impression générale est étonnante : le château Clarke semble avoir fait un bon dans le passé. «A certains endroits, on se croirait dans un jardin médiéval. Mais pas autant que si c'était du buis», reconnaît Laurent Paillard, «et là où les carrés sont étroits, c'est l'image bucolique d'un panier remplis de fleurs qui vient à l'esprit».

La solidité de l'osier est avérée mais pas à toute épreuve. Il a beau être autoclavé, il n'est pas éternel et devra être changé... dans de nombreuses années. «En attendant, je vais y appliquer une teinture spéciale au pistolet. C'est très efficace» explique le chef Jardinier qui caresse déjà du regard ses 270 mètres de bordures neuves... 🌿



L'osier se "cultive" aussi dans les potagers !



Poteries d'Anduze

la tradition du bon goût

Pour de nombreux amateurs de poterie, la capitale du bon goût se situe en pays Cévenole, à Anduze. Les poteries d'argile homonymes, reconnaissables notamment à leur grande taille, leur guirlande, leur filet supérieur et leur décor flammé aux couleurs miel, ornent depuis le XVII^e siècle les parcs des grandes demeures. Aujourd'hui, les potiers ont adapté leur savoir-faire aux exigences modernes et l'on trouve chez les particuliers des «Anduzes» de toutes formes et de tous coloris.

On raconte qu'un potier se serait inspiré de vases italiens : la rigueur cévenole, alliée aux guirlandes maniérées serait à l'origine du succès des Anduzes. Certaines d'entre elles, signées par l'artisan, sont d'ailleurs considérées comme des œuvres d'art et conservées dans des musées.

Fabrication maison

La terre qui sert à fabriquer les poteries est une argile rouge extraite sur place. Malaxée avec de la chamotte, un sable réfractaire, elle subit les affres du tour mécanique qui lui donne sa forme. Les mains expertes des artisans corrigent les éventuels défauts, adjoignent les guirlandes, les médaillons, datent et signent comme autrefois. Chaque Anduze est une pièce unique.

Les vases sèchent pendant 24 heures, sont démoulés puis engobés : on verse sur leur surface un lait de terre blanche. Les pots sont retournés, séchés et ventilés de quatre semaines à trois mois. Vient alors la méticuleuse étape de l'émaillage. Le potier badigeonne la poterie à l'aide d'un enduit pour lui donner son inimitable effet «flammé». Dernière étape, la cuisson peut durer presque une journée entière dans un four chauffé à 1050 °C, pas un de plus !

Du soleil sur les terrasses

Elles ornaient d'ailleurs, à l'origine, les jardins et les parcs de l'aristocratie. Aujourd'hui toutefois, certains amateurs les installent sur les terrasses ou les destinent à leurs intérieurs, dans le salon ou sous la véranda.

L'apparition de petits formats a encouragé ce nouvel emploi. Des modèles inédits sont apparus : striés, lisses, sans guirlande, à l'aspect vieilli ou cerné, en forme de goutte d'eau, avec un pied, sans pied, etc. Cette profusion a fait de nouveaux adeptes et aujourd'hui, nombreux sont ceux qui, pour rien au monde, n'échangeraient leurs «Anduzes». Madame Carrier à Bordeaux, est de ces personnes : j'en possède neuf que j'ai fait disposer sur ma terrasse. Deux d'entre elles sont des jarres à huile, fines et élancées, les autres sont de factures plus classiques mais toutes ont une âme ! Elles contiennent des troènes ou des arbustes très feuillus qui donnent beaucoup d'ampleur. Une des mes amies, qui possède aussi des Anduzes, les dispose, vides, sur sa terrasse : les différentes tailles et les diamètres variés rappellent un peu le résultat de fouilles archéologiques étalé au soleil. C'est romantique et en même temps très contemporain. L'hiver, je ne les protège pas car elles sont résistantes. Si par hasard, la température avoisinait le zéro, je les enrobais de plastique bulle. Mais dans nos régions, les grands froids sont rares... et les poteries d'Anduze y sont comme chez elles ! ❁

EN SAVOIR PLUS

Le vase d'Anduze a fait son apparition au XVI^e siècle, au temps du bon roi Henri IV. Mais les familles de potiers de la région taient, pour la plupart, d'obédience protestante. Ainsi, la révocation de l'Edit de Nantes en 1685 (l'édit avait instauré un régime de tolérance et de paix religieuses) leur fit perdre leurs droits civiques et les fameuses poteries d'Anduze disparurent momentanément... pour réapparaître - seulement - au XVIII^e siècle.

Le plomb : un "must have" anglais



Gertrude Jekyll (les connaisseurs prononcent [i]kill et non [Gei]kill), la célèbre designer de jardins, a écrit à propos du plomb que c'était «sans aucun doute le matériau le plus adapté pour les sculptures et les ornements de jardin». Et de fait, elle l'a elle-même beaucoup utilisé dans ses créations. Le plomb est d'ailleurs très populaire chez les Anglais qui en agrémentent leurs jardins depuis le XVII^e siècle ! Cette matière élégante, quasi-invulnérable, aujourd'hui plus fine qu'il y a quelques siècles, est devenue un classique dans de nombreux jardins... pas seulement outre Manche.

Une patine inimitable

Le fer rouille, le bois pourrit mais le plomb reste ! Néanmoins, il s'oxyde et c'est d'ailleurs ce que de nombreux amateurs recherchent : avec le temps, le plomb prend une patine inimitable qui donne un «je-ne-sais-quoi» d'aristocratique, un suranné précieux, une teinte antique. Cette oxydation se fait en un temps record : un an à peine pour obtenir une patine qui donne aux statues, aux fontaines, aux pots, aux plaques de maison et aux caisses un aspect séculaire du plus bel effet.

Tous les goûts sont dans la nature, aussi, certains amateurs préfèrent conserver au plomb sa couleur d'origine en le badigeonnant d'une huile spéciale qui conserve la teinte «noir profond»... Le mobilier ou l'objet ainsi protégé possède une connotation beaucoup plus contemporaine. Autre avantage du plomb : il reste d'aplomb ! Caisse, pots, vases, résistent au vent et détournent les voleurs les plus courageux qui, à vouloir emporter le précieux mobilier, risquent le lumbago. ❁



EN SAVOIR PLUS

Les fondeurs français ne perpétuent plus la tradition du plomb, que leurs homologues anglais continuent d'entretenir et faire vivre. Si vous désirez investir dans cette matière noble pour votre propre jardin, n'hésitez pas à nous contacter. Nous proposons des bacs, des jardinières et des pots de facture classique ou contemporaine mais nous pouvons également imaginer, avec vous, des modèles originaux pour personnaliser votre jardin.

Quelques dates incontournables s'lectionnés par Collection privée de Bertrand

Le salon international de l'agriculture à Paris

C'est le rendez-vous incontournable pour ceux qui s'intéressent à l'élevage et aux produits de nos régions : du 28 février au 7 mars 2004, le bio, le jardin, la chasse, la pêche, et les produits exotiques s'y trouvent Porte de Versailles.

Le salon de l'agriculture : Porte de Versailles 75 015 Paris.

<http://www.salon-agriculture.com>

E-mail : visiteurs@salon-agriculture.com

Au Domaine Saint-Jean de Beaugregard...

30 avril-1^{er} mai-2 mai 2004

Le domaine de Saint-Jean de Beaugregard fête les plantes et l'arrivée du printemps. Au programme : trois jours dédiés aux plantes vivaces, les reines de nos jardins.

91940 Saint Jean de Beaugregard

T 1.33 (0)1 60 12 00 01

Fax 33 (0)1 60 12 56 31

www.domsaintjeanbeaugregard.com

E-mail : info@domsaintjeanbeaugregard.com

... Au château de la Ferté Saint-Aubin

Le 1^{er} et le 2 mai seront consacrés aux plantes de cette magnifique demeure du XVII^{si} cle.

Château la Ferté Saint-Aubin, 45240,

La Ferté Saint-Aubin.

Renseignements au : 02 38 76 52 72

Les plantes sont à la fête !

Le Festival des Jardins de Chaumont Sur Loire

Rendez-vous le 15 mai 2004 pour le 13^{ème} Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire. Pour la version 2004, le thème abordé est d'actualité : "Le Chaos, ordre et désordre au jardin".

Le Festival des Jardins de Chaumont Sur Loire: Conservatoire international des parcs et

jardins du paysage, 41150 Chaumont Sur Loire.

T 1.02 54 20 99 22

Fax 02 54 20 99 24

Le Chelsea Flower Show

La plus renommée des expositions florales ouvre ses portes tous les curieux et tous les amateurs clairs du monde : le meilleur du jardinage et de l'horticulture rassemblée sur trois jours du 25 au 28 mai 2004 Londres, en Angleterre et nulle part ailleurs.

Le Chelsea Flower Show

Royal Hospital Chelsea London, SW3

Renseignements :

<http://www.rhs.org.uk/chelsea/2004/>



Garden Passion au domaine du Coq

La grande fête des plantes qui se tiendra au domaine du Coq, Mignac en Gironde, du 17 au 18 avril 2004 devrait devenir une référence du genre.

Les plantes y seront largement représentées et le visiteur aura l'occasion de parcourir le parc pour choisir parmi les nombreuses poteries et caisses agrumes. Horticulteurs et pépiniéristes collectionneurs se sont donné rendez-vous pour y présenter une large gamme de produits du jardin et pour le jardin. En outre, on y trouvera des ateliers pratiques, un petit restaurant gastronomique et des activités de plein air pour les enfants.

Renseignements :

Domaine du Coq 172 avenue Marcel Dassault

33700 Merignac

T 1.05 56 34 30 87

Fax 05 56 47 73 67

www.bertrand-espace.com

E-mail : bertrand-espace-collec@wanadoo.fr

Le Printemps de Vayres

24 et 25 Avril, 8^{ème} édition

Château de Vayres, 33870 Vayres

T 1.05 57 84 96 59

COLLECTION PRIVÉE de Bertrand



Domaine du Coq 172, avenue Marcel Dassault - 33700 MERIGNAC
tél. 05 56 34 30 87 - fax 05 56 47 73 67

e-mail : bertrand-espace-collec@wanadoo.fr - site : www.bertrand-espace.com

Lettre éditée à 3000 exemplaires - Directeur de la Publication : Jean-Michel Bertrand - Rédaction : Manuel Rulier

Imprimé sur papier recyclé - Conception, Réalisation : SEPPA, 05 56 51 32 27 - © Photos : Célestin, celestin.forestier@wanadoo.fr

- Je souhaite être abonné à la lettre de «Collection privée de Bertrand»
- Je souhaite recevoir les fiches techniques concernant les produits suivants :
- Je souhaite être contacté par la responsable aménagement M^{me} Frédérique Granjon.

SUR MESURE

Le client avait un besoin bien précis, une idée, un rêve... L'équipe de Collection privée de Bertrand l'a réalisé. Petite chronique d'une satisfaction annoncée.

Bouteiller, «avec un musée unique en France et sans doute dans le monde. Par ailleurs nous avons une école internationale d'attelage et nous organisons des visites du vignoble en calèche.»

Les têtes de chevaux s'imposaient naturellement...

La réalisation : nous avons proposé un prototype de tête chevaline en fonte à monsieur Bouteiller afin qu'il puisse juger du bon goût de la création et de l'effet rendu une fois fixée sur une borne. «Il a fallu apporter quelques modifications au prototype, se souvient le gérant du Château Lanessan. Mais au bout du deuxième essai, j'ai été entièrement satisfait : le produit correspondait en tous points à mes attentes. La Maison Bertrand avait même prévu un système de tige filetée pour qu'on ne puisse pas

dérober les têtes. Ensuite, c'est le tailleur de pierre qui a installé les têtes selon mes recommandations. Je songe déjà à en faire poser ailleurs sur le domaine.»

La satisfaction : aujourd'hui, monsieur Bouteiller est fier d'exhiber ses 21 têtes de chevaux à l'entrée du Château. «Nous avons eu quelques échos qui nous font penser que cela est une réussite. Il est nécessaire de préciser que les bornes ont été réalisées sur mesure et que de ce fait, l'ensemble est remarquable.»

Musée du Cheval, Château Lanessan 33460 Cussac Fort Médoc
Tél. 05 56 58 94 80
Visite et dégustation commentées.



Le client : Monsieur et Madame Bouteiller sont propriétaires des Châteaux Lanessan, Lachesnaye et de Sainte-Gemme à Cussac-Fort-Médoc. Le dernier de ces magnifiques établissements renferme, ce n'est pas commun, le musée du cheval.

Son besoin : «Je cherchais à mettre des boules en fonte sur des bornes. Je voulais également - mais je n'avais pas arrêté ma décision - des chaînes pour baliser l'entrée des domaines».

Notre proposition : nous avons alors proposé à monsieur Bouteiller de remplacer les «boules» des bornes en têtes de chevaux afin de personnaliser l'entrée du château en cohérence avec le musée qu'il abrite. «Notre domaine est en effet tourné vers le cheval», explique monsieur